

**La mondialisation. DOLLFUS, Olivier. Paris, Presses de la
Fondation nationale des sciences politiques, 2^e éd., 2001, 168 p.**

Michel Lelart

Volume 34, numéro 2, juin 2003

Les détroits maritimes : des enjeux stratégiques majeurs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009200ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/009200ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lelart, M. (2003). *La mondialisation*. DOLLFUS, Olivier. Paris, Presses de la
Fondation nationale des sciences politiques, 2^e éd., 2001, 168 p. *Études
internationales*, 34(2), 339–339. <https://doi.org/10.7202/009200ar>

forces en ce qui concerne les idées dans la transition du système international.

Lincoln BIZZOZERO

Programme Politique internationale
Université de la République, Uruguay

La mondialisation.

DOLLFUS, Olivier. Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2^e éd., 2001, 168 p.

Ce petit ouvrage – par son format et le nombre de ses pages – aborde un sujet qui se trouve au cœur de l'actualité depuis une bonne dizaine d'années. Mais il ne traite pas de la mondialisation au sens habituel du mot, du moins il n'en traite pas sous ses aspects habituels, qu'il s'agisse de la mondialisation du commerce ou de la mondialisation de la finance... la globalisation financière comme on dit dans ce cas.

Il s'agit au contraire d'une approche extrêmement générale d'un phénomène considéré dans toute son ampleur. L'auteur attache beaucoup d'importance à l'évolution démographique, plus encore aux changements qui affectent les lieux et les territoires, à la réduction des distances, à l'amélioration des techniques, à l'évolution des comportements... L'analyse insiste surtout sur l'importance que revêtent de plus en plus les réseaux au-delà des espaces habituels, ainsi que les fuseaux qui constituent autant de zones d'influence et qui se jouent des frontières des États.

Après avoir évoqué l'hégémonie américaine et le développement des grands ensembles régionaux, l'auteur fait bien apparaître la variété des conséquences de la mondialisation en prenant quelques exemples : à l'Île Maurice, dans un village peul en Guinée, au Pérou puis au Népal. Cet ouvrage n'est pas une analyse scientifique

de la mondialisation, des flux commerciaux et financiers, mais il analyse l'impact de ces phénomènes dans une perspective très originale et il s'interroge, avec raison, sur les changements qui nous attendent.

Michel LELART

CNRS, Université d'Orléans, France

Globalization and the Small Open Economy.

VAN DEN BULCKE, Daniel et Alain VERBEKE. Edward Elgar, Northampton, 2001, 234 p.

Le livre de Daniel Van Den Bulcke et d'Alain Verbeke est le résultat de la publication des actes d'un colloque. Les articles sont au nombre de 11 et abordent différents thèmes comme un « nouveau » cadre conceptuel pour comprendre les effets de la mondialisation sur les petits pays (dans le cas de ce livre, essentiellement la Belgique), sur le rôle des réseaux (linkages) entre la communauté d'affaires et le gouvernement, sur le rôle des réseaux entre firmes, sur le rôle des investissements étrangers et vers l'étranger ainsi que sur les difficultés de gérer le commerce avec différents marchés.

L'idée centrale du livre, qui n'est finalement pas très nouvelle, est que contrairement aux plus grands pays, les petits pays se sont développés des stratégies internationales de développement économique, car ils ne pouvaient pas dépendre de leur trop petit marché domestique. Les firmes issues des petits pays sont, dans ce contexte, plus dépendantes des pays hôtes pour leurs avantages comparatifs que les firmes provenant des grands pays. Cela impliquerait que la mondialisation a plus d'effets sur les petits pays que les grands.

La mondialisation a cependant du bon. Il n'y a pas si longtemps, on suppo-